



MARGUERITE DURAS

# AH! ERNESTO

KATY COUPRIE



EDITIONS THIERRY MAGNIER

## Dossier d'accompagnement

### Contact Théâtre de la Tête Noire

Fanny Prud'homme

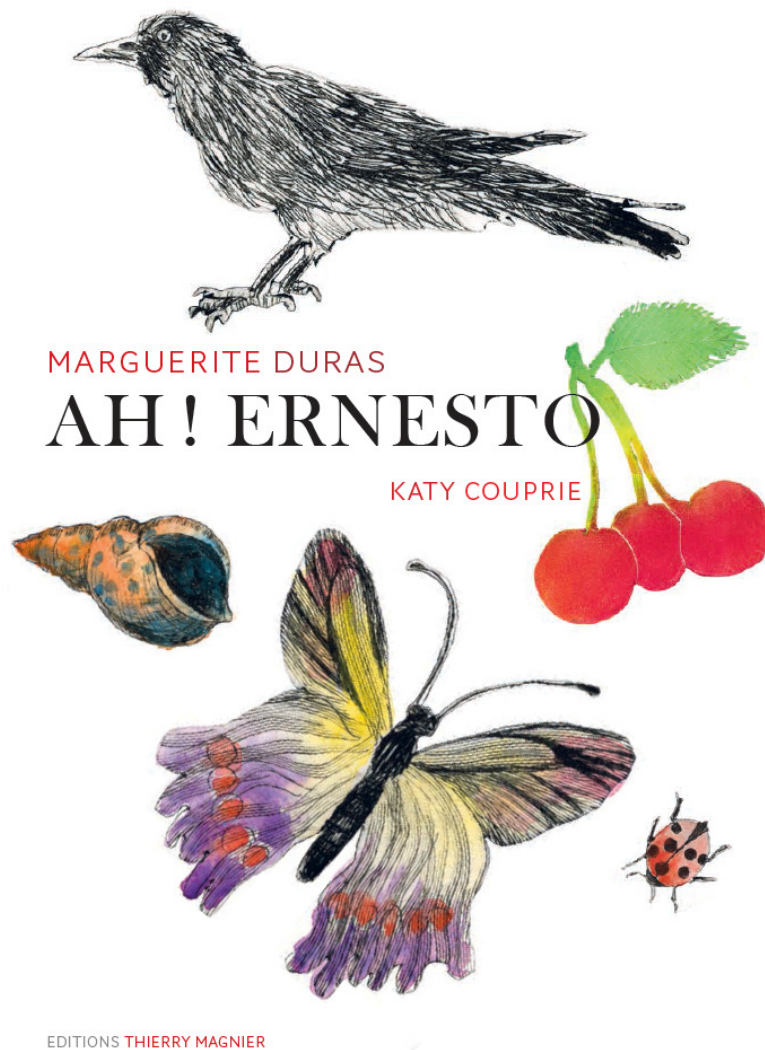
T 02 38 73 14 14

[fanny.prudhomme@theatre-tete-noire.com](mailto:fanny.prudhomme@theatre-tete-noire.com)

*Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines, est subventionné par la Ville de Saran, le Ministère de la Culture et de la Communication—DRAC Centre, la Région Centre, le Département du Loiret.*

# **1/ Présentation du spectacle**

## Distribution



Texte **Marguerite Duras** / Illustrations **Katy Couprie**

Editions Thierry Magnier

Mise en scène et scénographie **Patrice Douchet**

Avec **Korotoumou Sidibe** et **Arthur Fouache**

Collaboration pour le cabinet de curiosités : **Jean-Paul Béranger-Nostalgie des lumières.**

**Production** Théâtre de la Tête Noire avec l'aide du Jeune Théâtre Régional.

Soutien CRILJ.



## Apprendre à penser par soi-même

Ce conte un brin subversif (à la Prévert) est le seul texte écrit par Duras à destination des enfants. Commencé en 1968, elle a mis un soin particulier à l'écrire. Il paraît en 1971. Ce conte est une invitation à prendre les chemins de la connaissance en toute liberté, "à se servir de soi-même", nous dit Duras.

## A propos des illustrations de l'album

"Ah!Ernesto" est accompagné par les images en forme de cabinet de curiosités de Katy Couprie, qui n'a pas souhaité "illustrer" littéralement le texte (on ne trouvera aucune image des parents, d'Ernesto, ou du maître).

La graphiste a plutôt cherché à "se rapprocher de ce qui fonde la curiosité et l'émerveillement", explique-t-elle. Ses images (gravures et pointe sèche) sont inspirées par ses visites au British Museum, dans la grande salle qui s'appelle "Enlightenment", par des livres des XVIe et XVIIe siècles consultés au Museum d'histoire naturelle ou au musée du Pallazzo Poggi à Bologne, où Katy Couprie est allée dessiner... Les enfants peuvent picorer dans ces riches images matière à s'interroger et à rêver.

Un conte à ajouter sans hésiter dans la bibliothèque des classiques impérissables pour les enfants". Par Laurence Houot, culturebox/francetv.info

## Les thèmes de l'album : colère, désobéissance, liberté

*« La folie d'Ernesto, dans un monde entièrement assujetti à la logique du consensus, réside dans cette liberté débordante, excessive, révolutionnaire dont il voudrait disposer. Dans son refus de toute valeur préétablie, dans sa volonté de détruire et de saboter le savoir - dans son cas le savoir scolaire - pour retrouver en lui l'innocence universelle. » Marguerite Duras*

*La Passion suspendue. Entretiens avec Leopoldina Pallotta della Torre, éd du Seuil,2013,p 124*

## Note d'intention



### Le texte et au-delà du texte

"Avec cette nouvelle création pour la jeunesse, je poursuis d'une certaine manière le cycle "Duras for Ever" commencé en 1998. Mais cette fois, je ne m'appuierai pas seulement sur le texte pour créer ce spectacle. Je veux restituer les sensations que j'ai eues à la lecture de l'album illustré par Katy Couprie.

Le texte seul ne serait pas recevable par des jeunes enfants, il a besoin d'être transmis par les images : celles de Katy Couprie ne sont pas des illustrations des mots, elles constituent une extrapolation poétique, un prolongement, une ouverture ...

La mise en scène deviendra un jeu de clefs pour ouvrir les portes secrètes de cette œuvre pour la jeunesse.

### La connaissance ou l'apprentissage ? telle est la question posée par Ernesto

« Je ne veux pas aller à l'école parce qu'on m'apprend des choses que je ne sais pas »



L'oiseau est posé sur la branche, la branche est liée au tronc, le tronc à l'arbre, l'arbre à ses racines, les racines à la terre. L'oiseau est donc relié à la terre.

Pour comprendre l'oiseau, il faut comprendre l'arbre.

Pour apprendre, je dois peut-être aller d'un point à l'autre sans autre logique que celle de mes curiosités. Je comprendrai ainsi les chaînes de la vie, les logiques, les emboîtements du savoir. Mais la nature est facétieuse, elle crée des anomalies, des exceptions à la règle, des bizarreries ...

Il ne me faut pas les ignorer mais au contraire y apporter une grande attention. C'est le monde bien ordonné qui se rebelle, qui se dissipe, qui sort de la docilité scientifique.

Ce que fait Ernesto. Il s'écarte du droit chemin en refusant l'école. Il ne deviendra pour autant ignorant. « Par la force des choses », comme dit le maître d'école de l'histoire, il apprendra la vie et deviendra adulte, scientifique, artiste, ou tout au moins lui-même.

L'homme qui sait observer saura à son tour reproduire, interpréter, transposer ce que ses yeux lui auront enseigné. C'est la base de son geste avant qu'il devienne artistique.

L'école et ses programmes viennent trop tôt disséquer l'oiseau et l'arbre et la terre avant même de laisser l'enfant les observer quand ils dialoguent l'un avec l'autre".

Patrice Douchet, septembre 2014

# La scénographie

## Un cabinet de curiosités circulaire

### **Pourquoi suivre l'idée proposée par Katy Couprie d'inclure l'histoire d'Ernesto dans un cabinet de curiosités ?**

En illustrant le texte de Duras avec des dessins inspirés par les cabinets de curiosités, Katy Couprie a fait le même travail de transposition que pourrait faire un scénographe au théâtre. Elle n'a pas choisi de dessiner les personnages de Duras mais de créer un environnement aux mots qui les entourent et dont ils sont issus.

J'ai eu envie de la suivre sur ce terrain là, celui de l'ouverture du sens à des lectures multiples. Nous sommes bien sûr au théâtre et les acteurs auront à donner crédibilité à Ernesto, à ses parents, au maître d'école et ce cabinet de curiosités que je constitue ne sera rien d'autre, mais c'est déjà beaucoup, que l'espace dans lequel ils vont évoluer. C'est là qu'intervient mon travail de metteur en scène.

Le cabinet de curiosités me fascine par ses collections, ses trouvailles, ses déclinaisons, ses surprises. C'est un puits de connaissances sans fond pour qui s'y attarde.

Cela me fait penser aux « Pourquoi ? » en série que posent souvent les jeunes enfants quand ils veulent savoir et comprendre. Je me permettrai, puisque nous sommes au théâtre et que par conséquent je dois dévier de la réalité, d'extrapoler autour de la tradition du cabinet de curiosités en mêlant aux objets « leçons de choses » qui le composent traditionnellement des collections inattendues issues de mon propre imaginaire.

C'est ainsi que nous y trouverons des séries d'origamis ou encore une armoire aux secrets ...

**A y bien regarder, notre vie depuis l'enfance ne serait-elle pas un de ces cabinets de curiosités que nous constituons depuis l'enfance et dans laquelle nous puisons l'essentiel de ce que nous apprenons par expériences successives ?**



## Description sous forme d'inventaire du cabinet de curiosités

### **Qu'avez-vous vu dans le cabinet de curiosité d'Ah!Ernesto?**

*Un grand Tétras - Cinq chimères – Une tête de buffle, crâne et corne - Un petit cabinet de curiosités de 30 pièces sous vitrine de collection – Un alambic pour fabriquer du parfum - Une lanterne magique en fer blanc - Cinq planches de papillons multicolores épinglés – Une planche de scorpions de toute tailles – Une armoire à confitures – Une vertèbre de cachalot - Un rostre de poisson-scie – Un globe terrestre - Un crâne humain - Trois oiseaux exotiques sous vitrine en verre - Un mécanisme d'horlogerie en bois - Un gros flacon en verre avec trois départs de tubulures avec machine à bulles - Un herbier de 60 pièces - Une planche d'origamis – Une vitrine de pierres/coquillages/végétaux - Un meuble avec 20 bocal herbier - Des figurines/jouets/miniatures - Une vitrine de vieilles clefs - Trois oiseaux d'Asie taxidermisés - Une vitrine de petits outils - Des masques et marionnettes – Une collection de montres anciennes - Un pêle-mêle de souvenirs, mots doux, photos, bibelots – Une longue vue - Un parapluie lumière central - Douze petites tables contemporaines - Douze vitrines, armoires, valises, coffres. Seize tiroirs vitrés – Soixante-quinze coussins - Onze lampes sur pied - Des boîtes à musique – Une perruque – Douze reproductions photographiques des dessins de Katy Couprie - Des cahiers d'écoliers - Des instruments de mesure –.....*

## L'équipe artistique



### Patrice Douchet, metteur en scène

Patrice Douchet est metteur en scène, directeur artistique et fondateur en 1985 du Théâtre de la Tête Noire, aujourd'hui scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran (Orléans) dans le Loiret.

Depuis 1985, Patrice Douchet bâtit un répertoire constitué essentiellement de textes d'auteurs contemporains, avec un intérêt particulier pour les œuvres qui s'inscrivent dans le triangle littérature/théâtre/cinéma : *Scènes de Chasse en Bavière* de Martin Sperr (film de Fleishmann), *Le Trio en mi bémol* du cinéaste Éric Rohmer, *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig (film de Max Ophuls), *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras (film d'Alain Resnais), *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras (film de Peter Brook).

Avec *Hiroshima mon amour* en 1998, il inaugure un cycle Marguerite Duras. En 1999, il présente dans un même temps théâtral *Savannah Bay*, *La Musica Deuxième* et *Moderato Cantabile*, spectacle intitulé 4h avec M.D. De 2000 à 2005, il explore l'oeuvre du cinéaste suédois Ingmar Bergman avec la mise en scène d'une version de *Persona* intitulée *Lettre d'Elisabet Vogler à son fils*, puis celle du dramaturge norvégien Jon Fosse avec *Un Jour en été* et enfin celle du romancier Tarjei Vesaas, lui aussi norvégien pour une adaptation signée Brigitte Smadja du roman *les oiseaux*, recentrée sur Mattis, une figure de l'idiot. Avec ces écritures scandinaves, Patrice Douchet travaille un théâtre « littéraire » à la lisière du cinéma, de l'image arrêtée et du roman. Il associe des « poèmes photographiques » à chacune de ses mises en scène et collabore avec Dominique Journet Ramel, photographe et comédienne.

De 2007 à 2009, il revient à Marguerite Duras, et mène un travail sous forme de workshops et de stages pour restituer l'intégralité du roman *Le Ravissement de Lol V. Stein* (voyage de 7 heures avec une équipe de 20 comédiens) co-mis en scène avec Dominique Journet Ramel (coproduit par le Carré, scène nationale de Château-Gontier et le centre dramatique régional de Tours). En 2011, il décide de s'engager dans un nouveau parcours durassien intitulé *Duras For Ever* dans la perspective de créer en 2013/2014 le texte *India Song*. En septembre 2011, il met en scène *Hiroshima mon amour/Variations de Marguerite Duras* en compagnie de l'actrice Dominique Journet Ramel, un spectacle en écho à la mise en scène de 98.

En 2011, il met en scène à Marseille (Théâtre de Lenche) *Ce qui allait arriver c'est que j'allais l'embrasser*, spectacle Théâtre et chansons d'après des textes de Claudine Galea et Lionel Damei.

En 2012, il crée le texte de Mariette Navarro : *Nous les vagues*.

Des incursions dans les dramaturgies contemporaines devenues « classiques du 20<sup>ème</sup> siècle » l'on conduit à mettre en scène *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca (2006) dans une nouvelle traduction de Fabrice Melquiot ou encore *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2006).

Son parcours de metteur en scène est également jalonné de créations explorant les écritures contemporaines adressées aux nouvelles générations. Patrice Douchet trace une voie de spectacles « sans limite d'âge » : *L'Armoire*, *il l'appela journal d'après les histoires enfantines* de Peter Bichsel, *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, *Une machine est une machine comme un machin est un machin* (Ecriture et mise en scène), *Louise les ours* de Karin Serres et *La Nuit MêmePasPeur* de Claudine Galea, *Venezuela* de Guy Helminger/ *Work in progress*/ 2010.

En tant que directeur artistique du Théâtre de la Tête Noire, il élabore la programmation d'un théâtre de 200 places. Il a créé un faisceau d'outils et d'événements pour le repérage et le compagnonnage avec des auteurs : comité de lecture, festival, rencontres, lectures/découverte, « l'émission » (forme dramaturgique de laboratoire d'écriture), un cycle de commande de pièces « partir en écriture », la création de la théâtrothèque Marie Landais (bibliothèque de pièces d'auteurs contemporains). En 1990, il inaugure la première édition des rencontres dramatiques contemporaines du Théâtre de la Tête Noire, *Text'Avril*, rencontres pour le repérage et la reconnaissance des écritures d'aujourd'hui.

## Katy Couprie, illustratrice



Katy Couprie / DR

Katy Couprie est diplômée de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris et de The Institute, Chicago. Elle est peintre, auteur, illustratrice et photographe. Elle a publié chez Syros et Au Sourire Qui mord, ainsi que des livres d'art aux éditions du Cheyne.

A travers ses créations, elle cherche à déconstruire la réalité apparente en proposant une vision nouvelle de l'illustration et pratique l'art du contre-pied en amenant son lecteur hors des sentiers battus de l'histoire illustrée. L'artiste a publié de nombreux livres en collaboration avec des poètes ou des écrivains, d'autres avec la complicité de Antonin Louchard. Ses albums pour la jeunesse et ses imagiers ludiques décroissent le regard et l'imagination de ses lecteurs.

### A propos des illustrations d'*Ah ! Ernesto*

*Après une collaboration de 3 ans entre Thierry Magnier et Katy Couprie sur le livre Le dictionnaire fou du Corps, les deux personnalités renouvellent leur collaboration pour le livre jeunesse de Marguerite Duras Ah ! Ernesto.*

*Pour l'illustration du livre, la question de départ de Katy Couprie a été : qu'est-ce que la connaissance ?*

*Le plaisir de la connaissance, enfant ou adulte, c'est d'arriver à faire librement des correspondances. C'est la libre association. Elle a souhaité partir de l'époque des cabinets de curiosité et de celle des grandes découvertes, c'est-à-dire d'une époque où rien n'était classé, où toutes les choses se valaient. De même que pour les enfants, tout est bon pour apprendre, s'émerveiller, pour susciter la curiosité.*

*Ces collections très variées qui émerveillent le monde adulte sont similaires à la façon dont les enfants découvrent le monde : chaque élément de la vie est un stimulant et un prétexte à la découverte et l'apprentissage.*

*L'artiste a fouillé dans les bibliothèques du musée d'Histoire Naturelle de Paris pour chercher des représentations qu'elle a assemblées dans le livre. Il n'y a a priori pas d'ordre dans ses dessins, comme dans les cabinets de curiosité où on peut y trouver une multitude d'objets divers et variés. Pour elle, ce joyeux bazar reflète la connaissance ou il n'y a pas de rangement ; c'est comme une constellation ou l'on pioche des éléments par ci et là. C'est une image de la connaissance.*

#### Bibliographie (extrait)

*Le dictionnaire fou du corps*, Editions Thierry Magnier, parution octobre 2012

*Noël*, Agnès Chaumié, Enfance et Musique, Un livre, un CD, 2008

*Tout un Louvre*, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 2005

*Prince de naissance, attentif de nature*, Jeanne Benameur, Editions Thierry Magnier, 2004

*Le bonheur*, Paul Fort, Rue du Monde, Petits Géants, 2004

*Au jardin*, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 2003

*À table !*, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 2002

*Dodo*, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, Tête de lard, 2001

*À deux mains*, Editions Thierry Magnier, 2001

*Robert Pinou*, Etre Éditions, 2001

*Tout un monde*, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 1999

*Oh ! la vache*, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 1980

*Des milliards d'étoiles*, avec Antonin Louchard, Editions Thierry Magnier, 1980



### Arthur Fouache

Après s'être formé au Conservatoire départemental d'art dramatique d'Orléans-Tours, Arthur Fouache intègre le Théâtre de la Tête Noire en tant que comédien permanent de la saison 2014/2015 grâce au dispositif Jeune Théâtre en Région Centre. Il a déjà collaboré avec la compagnie Wonderful World de Ilham Bakal, la cie Amédée bricolo, La cie Scènes au Bar, la cie la Tête d'O.

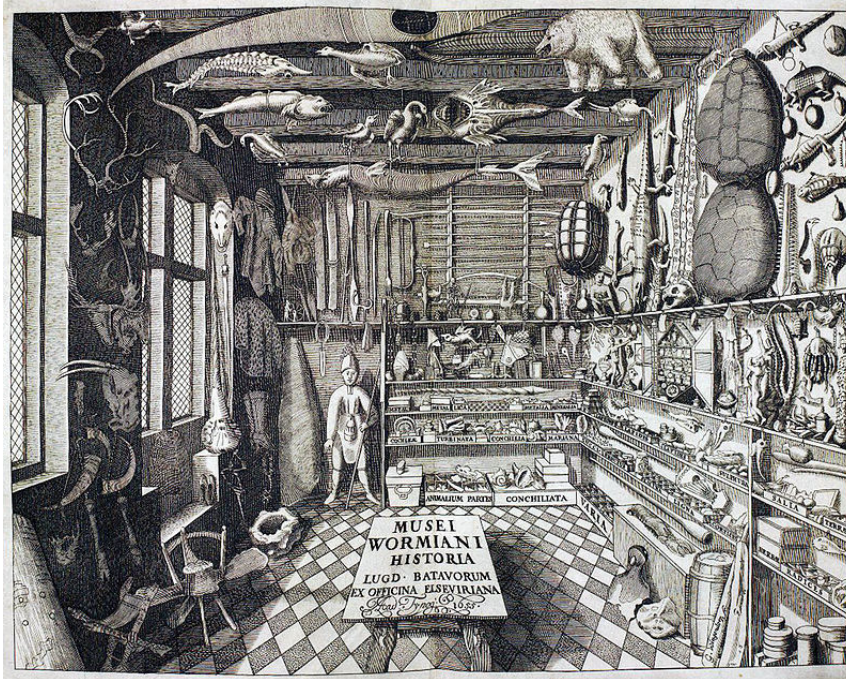


### Korotoumou Sidibe

Après une formation au Conservatoire régional de Tours et au centre culturel français de Bamako, Sidibe Korotoumou a travaillé sous la direction de Claude Yersin (spectacle *Caterpillar* de Awa Diallo), Kader Touré (*Les Cent pas* de JM Ribes, *Récupération* de Kossi Effoui), Gilles Bouillon (*Dom Juan* de Molière). Elle a par ailleurs participé à des spectacles de conte avec la comédienne Mariam Dembelé, avec le collectif Koumalaw, et avec Assitan Tangara. Elle intègre le Théâtre de la Tête Noire en tant que comédien permanent de la saison 2014/2015 grâce au dispositif Jeune Théâtre en Région Centre

## **2/ Les pistes pédagogiques**

## Les cabinets de curiosités



### Définition

Un cabinet de curiosités était un lieu où étaient entreposés et exposés des objets **collectionnés**, avec un certain goût pour l'**hétéroclisme** et l'**inédit**. On y trouvait couramment des médailles, des antiquités, des objets d'histoire naturelle (comme des animaux empaillés, des insectes séchés, des coquillages, des squelettes, des carapaces, des herbiers, des fossiles) ou des œuvres d'art.

Apparus à la Renaissance en Europe, les cabinets de curiosités sont l'ancêtre des musées et des muséums. Ils ont joué un rôle fondamental dans l'essor de la science moderne même s'ils gardaient les traces des croyances populaires de l'époque (il n'était pas rare d'y trouver du sang de dragon séché ou des squelettes d'animaux mythiques). L'édition de catalogues, qui en faisaient l'inventaire, souvent illustrés, permettaient d'en diffuser le contenu auprès des savants européens.

Dans les cabinets de curiosités, les collections peuvent s'organiser en quatre catégories (nommées en latin):

– Les **artificialia** ou **mirabilia**, "choses étonnantes, admirables" regroupent les objets créés ou modifiés par l'Homme (antiquités, œuvres d'art, armes, monnaies, instruments de musique etc.),

– Les **naturalia** rassemblent les animaux naturalisés, les insectes séchés, les squelettes, les carapaces, les coquillages, les herbiers, les fossiles, les minéraux et les "monstres",

– Les **exotica** regroupent les plantes et animaux exotiques,

– Les **scientifica** regroupent les instruments scientifiques.

Les Musées d'Histoire Naturelle ont pour ancêtres les «cabinets de curiosités», nés au XIV<sup>ème</sup> siècle, constitués d'objets extraordinaires, qui sont les trésors des rois et des nobles. Au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les collections deviennent de plus en plus représentatives du règne animal et du règne végétal. C'est avec la Révolution française qu'elles deviennent publiques.



**Ce que l'on peut trouver dans un cabinet de curiosités**



Fossile



Corail



Ambre



Salamandre



Taxidermie



Bézoard de cheval



Dent de dinosaure



Nautilus



Ossements (crâne de bison)



Astrolabe



Sextant



Longue vue



Gravure



Médaille



## Déclinaison contemporaine du cabinet de curiosités



**Mur de l'Atelier d'André Breton, MNAM, Paris**

*Un os de baleine gravé, une boîte de cigales momifiées, une amulette égyptienne, un masque Tatanua, un oursin fossilisé, une peinture de Joan Miró, une poupée maya, les pierres du lit d'une rivière, un tableau de Francis Picabia, un masque iroquois, une boîte de papillons...* L'ensemble est composé en fonction d'un étrange caprice, d'un ordre paradoxal, qui tresse les souvenirs personnels et le respect qui est dû aux puissances occultes, aux lois du magnétisme, aux surprises du hasard.

### I. Un autoportrait

Les objets qui composent le « mur » cartographient les voyages accomplis par Breton et résument aussi l'histoire du surréalisme. Les trois peintures qui le couronnent rappellent les trois phases esthétiques du mouvement. *Le Double Monde* de Picabia (1919) en rappelle la « préhistoire » dadaïste. Miró, qualifié par Breton en 1925 de « plus surréaliste de nous tous <sup>4</sup> », témoigne de son épanouissement. *Le Pollen noir* de Degottex (1955) la réinterprétation de l'automatisme par la peinture surréaliste d'après-guerre.

### II. Une construction-manifeste

*L'Art magique* selon Breton

[...] L'œuvre « magique » n'est ni spécialement « belle », ni non plus spécialement « vraie ». Évoquant les objets et les œuvres qu'il rapproche dans son ouvrage, Breton précise : « Envisagées sous l'angle du beau, les œuvres dont il s'agit présentent, bien entendu, des mérites très variables <sup>9</sup>. » Là où le musée s'attache aux œuvres « uniques », valorise leur authenticité, Breton n'hésite pas à incorporer dans son « mur » des babioles pour touristes <sup>10</sup>.

Le musée célèbre le culte de l'individu, il valorise le génie solitaire, l'aventure téméraire d'avant-gardes qui n'ont pas craint de remettre en cause les valeurs communes. L'art « magique » affirme les mérites d'une action, d'une poésie collective. [...] Breton, à l'intérieur de son « mur », rêvé comme un microcosme, tisse une toile de sens et d'accords complexes.

**Traquer les œuvres, les objets capables de relier réel et imaginaire, est le but d'une collecte qui conduit Breton à ramasser les cailloux du lit de la Durance pour en faire un « *Souvenir du paradis terrestre* ».**

« Religieuse », l'œuvre magique l'est aussi en ce qu'elle puise à un fond de valeurs universelles. Une source à laquelle puise le « naïf » comme le « fou », le sorcier ou le shaman.

### **III. Le Mur comme un champ magnétique**

André Breton en 1947, dans *Signe ascendant* exprime son aversion du mot *donc*, qualifié de « mot le plus haïssable ». *Donc* induit une conséquence, conduit à une conclusion, s'impose comme le lubrifiant le plus performant d'une démonstration. *Donc* remplit le vide qui, sur les cimaises d'un musée, sépare une œuvre de sa voisine, comble l'espace entre un objet et ceux qui l'environnent. André Breton conteste une telle vision de l'art, qui tend à transformer les œuvres en jalons, en documents qui illustrent la marche d'un « progrès ». Le « mur » est le déni cinglant d'une telle conception de l'art.

**À la science, il oppose l'arbitraire poétique. Au cœur du temple du *donc*, il fait l'apologie du *comme* : « Le mot le plus exaltant dont nous disposons », déclare Breton dans *Signe ascendant*. Une gorge comme une armoire (Baudelaire), des dents comme un troupeau de brebis (Cantique des cantiques).**

L'image ne peut naître d'une comparaison mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointaines et justes, plus l'image sera forte – plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique... »

En 1965 encore, à l'occasion de l'exposition *L'Écart absolu*, Breton traque l'apparition d'une telle étincelle : « harmonie des tensions opposées..., comme celles de l'arc et de la lyre selon Héraclite. La poésie est à ce prix, quand l'esprit jette un pont entre les extrêmes par l'analogie. » « Étincelle », « écart absolu » sont les seules lois auxquelles répond le « mur » d'André Breton. Le hasard de son ordre le dispute à une nécessité poétique qui ne peut être qu'arbitraire. Similitudes et dissemblances transforment le « mur » en un vaste champ magnétique.

Texte de Didier Ottinger

Lien internet

[http://www.dailymotion.com/video/xjr9lj\\_collections-modernes-andre-breton-mur-de-l-atelier-1922-1966\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xjr9lj_collections-modernes-andre-breton-mur-de-l-atelier-1922-1966_creation)

## Création d'un cabinet de curiosité

Il consiste à proposer à chaque participant de constituer sa propre collection (ou de travailler à une collection commune au groupe) à partir d'éléments se rapportant au monde animal (jouets, miniatures, ossements, plumes, etc...). Chaque objet récolté sera inventorié, nommé, et mis en scène afin de créer son petit cabinet de curiosité.

### Objectifs

- appréhender la notion de collection
- faire le lien entre arts et sciences
- collecter, trier, nommer, présenter
- apprendre à regarder et à révéler l'objet

Pour la mise en scène du cabinet de curiosité, vous trouverez plein d'exemples de boîtes transformées sur le lien suivant :

<http://www.pinterest.com/isaleger/pour-les-cabinets-de-curiosit%C3%A9s-%C3%A0-1%C3%A9cole/>

\*Atelier proposé par le Musée Despiau-Wlérick de Mont de Marsan, dossier abcd'ART

## La collection mise en scène

Le principe des cabinets de curiosités peut guider les élèves dans la constitution d'une collection (collection sonore ou tactile, herbier, collection axée à partir d'une illustration d'Ah!Ernesto, collection de couleurs, d'objets, de trésors...)

### Art contemporain



*La carte*  
d'Annette Messenger

A partir d'une collection  
d'objets en peluche.



*Sans titre* de Jane Hammond,  
collection de dessins à l'encre ou  
aquarelle sur papier japonais





*Portrait robot* de Daniel Spoerri

⇒ faire le portrait-robot d'un élève ou du personnage d'Ernesto avec des objets récoltés et détournés.

## Les herbiers

Un herbier consiste en des plantes séchées, puis fixées sur des planches de papier sans acide, protégées par du papier calque et par des chemises cartonnées. Le terme herbier désigne aussi les lieux où sont stockées ces plantes séchées.



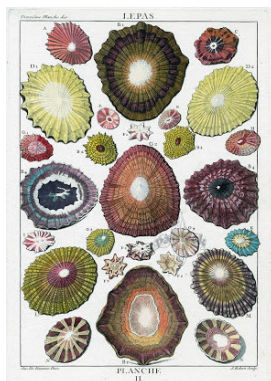
Les herbiers les plus importants au monde, en nombre d'*exsiccata* (plantes séchées) sont celui du Muséum national d'histoire naturelle de Paris (8 millions d'échantillons) puis celui du Jardin botanique royal de Kew. Les herbiers peuvent être privés ou institutionnels. Actuellement, sans doute du fait de restrictions budgétaires, de nombreux jardins botaniques se posent le problème de l'utilité d'un herbier.

### Utilité des herbiers

Il y a quelques années la constitution d'un herbier était obligatoire dans de nombreux cursus scolaires ou universitaires et tous les jardins botaniques en possédaient.

L'herbier est une collection végétale morte. Il présente une objectivité et une réalité certaine par rapport à des photographies. Ainsi, une plante séchée peut être déterminée une nouvelle fois après hydratation. L'herbier permet donc la validation potentielle d'identifications effectuées sur le terrain.

L'herbier est une image à des temps donnés de la végétation de différents sites. Il est ainsi possible d'évaluer l'évolution de la biodiversité. Il permet d'établir des inventaires cartographiques des plantes.



## Création d'un herbier



Herbier de Paul Armand Gette, présenté au Château D'Oiron

Cabinet d'histoire naturelle, 1993

Installation avec 40 photocopies de plantes (43 x 30,5 cm), 2 pierres sur socles, 2 photographies, une vitrine présentant 7 pierres et un coléoptère en bronze (12x18x9 cm)

Les 40 images photo statiques rendent compte des espèces végétales indigènes ou introduites dans la région. La juxtaposition de naturalia locaux et lointains rappelle qu'autant les cabinets de curiosités s'attachaient qu'à l'exotisme et au merveilleux, autant les cabinets d'histoire naturelle au siècle des lumières s'intéressaient à toutes les ressources minérales et botaniques locales.

⇒ **Avec une classe**

Une plante par élève présentée de la même manière. Principe de série.

Récolter.

faire une planche

Nommer

Assembler avec les autres plantes

Ce peut être un herbier photographique.



## Les curiosités textuelles, les rapprochements insolites

Dans la lignée du surréalisme : les rapprochements insolites



Installation d'Agnès Varda

"Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie" Lautréamont

L'image ne peut naître d'une comparaison mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointaines et justes, plus l'image sera forte – plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique... »

A vous maintenant de créer des images insolites à partir d'un adjectif...

Beau comme la rencontre de A et B

Fort comme

## L'hybridation

⇒ La rencontre de la cartographie et de la collection de papillons



All souls (Thursday Islands) de Jane Hammond

⇒ le végétal et l'organique



Henrique Oliveira au Palais de Tokyo, Paris

Sous la forme d'une sculpture spectaculaire, envahissante et « gordienne », Henrique Oliveira joue avec l'architecture du Palais de Tokyo pour en faire surgir une oeuvre qui joue avec le végétal et l'organique. Le bâtiment lui-même semble être la matrice qui a donné naissance à ce volume en bois de « tapumes », matériau utilisé en particulier dans les villes au Brésil pour construire les palissades de chantier. Prenant la forme de peintures, sculptures ou installations, l'art hybride d'Henrique Oliveira convoque à la fois l'urbanisme et le végétal, l'organique et le structurel, mais aussi l'art et la science à travers des compositions où l'inattendu génère un univers teinté de fantastique.

⇒ **En s'inspirant des éléments qui constituent notre environnement (plantes, animaux, langage, objets, machines, nourriture, architecture, sons...), les élèves inventent un monde hybride voué à la curiosité et à l'étrangeté.**

# Chimères et monstres

## Silhouettes

⇒ les élèves donnent naissance à une figure monstrueuse en mêlant la représentation de leur corps à des objets hétéroclites ou à des fragments d'animaux.

⇒ Par assemblage de croquis réalisés à partir d'éléments d'un cabinet de curiosités ou de gravures anciennes, chaque élève invente un être fantastique dont il écrira l'histoire et dont il dessinera la fiche scientifique.

## Les ani-mot-valises objets hybrides entre arts et lettres

### A partir de Sardinosaure de Jacques Roubaud & Olivier Salon

On commence par penser à deux animaux tels que la dernière syllabe de l'un soit la première de l'autre, comme *gazelle* et *éléphant*, ou bien *taureau* et *rossignol*, ou encore *okapi* et *pigeon*. On réunit alors les deux mots, ce qui fournit dans nos exemples la *gazelléphant*, ou bien le *taurossignol*, ou encore l'*okapigeon*. Les animaux ainsi conçus sont appelés de façon générique des *Sardinosaures*, du nom du premier de cette famille, inventé par Jacques Roubaud.

On écrit alors un court texte décrivant l'animal chimérique, en s'inspirant des particularités des deux parents de la chimère.

### Le Taurossignol

Soleil de plomb.

Chaleur torride.

Le taurossignol d'avance

Dans l'arène, seul.

La chaleur et la rumeur, majeures,

L'excitant. Il frappe, il martèle

Le sable de ses sabots avant.

Il dresse l'oreille et lève la queue

Il trépigne. Alors, seul, planté au centre de l'arène,

Il ouvre une large bouche et de sa voix

De soprano coloratur,

Entonne l'air de *L'Arène de la Nuit*.

OS

## Les cabinets de curiosités à Paris

**MUSÉE DE L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE DE MAISONS ALFORT :** Créé en 1766, ce musée rassemble des documents qui s'adressent aux étudiants de l'École et abrite des pièces extraordinaires qui étaient à l'origine destinées à impressionner le public. On y trouve des écorchés, un veau à deux têtes, un enfant-sirène, ou des animaux-cyclopes.

**CABINET DE CURIOSITÉS DE BONNIER DE LA MOSSON À LA MÉDIATHÈQUE DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE :** Le cabinet de curiosités de Bonnier de la Mosson fut acheté par Buffon pour le cabinet du Jardin du Roi, qu'il présidait. En bois sculpté dans du chêne de Hollande, il est classé « monument historique » et constitue l'un des rares témoignages existant de la richesse des décors des cabinets d'histoire naturelle français du XVIIIe siècle. Il se situe dans la bibliothèque du Muséum.

**MAISON DEYROLLE :** La Maison Deyrolle a été fondée en 1831. Vous y trouverez de très nombreuses espèces animales naturalisées, des lions, des oiseaux, des poissons, des insectes, etc, tous réunis dans un espace restreint où il est à la fois fascinant et dérangent de se promener.

**MUSÉE DE LA CHASSE :** Situé dans un hôtel particulier de la rue des Archives, le Musée de la chasse, avec ses couloirs boisés, ses animaux empaillés, ses œuvres contemporaines placées au milieu d'objets anciens, ses cabanes, recoins et étranges appeaux, garde l'atmosphère d'une vieille demeure cossue et mystérieuse, où il fait bon errer de salle en salle, au gré d'étranges découvertes.

**CABINET DE CURIOSITÉS DU COMPTOIR GÉNÉRAL :** Le Comptoir Général se définit comme un "espace événementiel responsable à Paris dédié à la solidarité et à l'environnement". On trouve dans ses locaux du Quai de Jemmapes un cabinet de curiosités qui se présente comme un "musée des cultures populaires et des expressions étranges. C'est un cabinet moderne, une installation créée par l'artiste Maïssa Toulet, mais qui s'inspire des cabinets de curiosités des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

**MUR / CABINET DE CURIOSITÉS D'ANDRÉ BRETON AU CENTRE POMPIDOU :** Le Centre Pompidou présente dans son exposition permanente le mur de l'atelier d'André Breton au 42 rue Fontaine, où il vivait et travaillait depuis 1922. Il regroupe environ 260 objets réunis par l'artiste, parmi lesquels on trouve des masques, des statuettes océaniques, des objets de tous genres et des œuvres de ses amis surréalistes. André Breton ne cessait de modifier l'agencement de ce cabinet de curiosités, et le mur est présenté selon sa configuration au moment du décès d'André Breton.

**LE CABINET DES CURIEUX :** Le Cabinet des curieux est une galerie d'art située dans le Passage Verdeau, qui s'inspire des cabinets de curiosités pour exposer des œuvres étranges ou fantastiques d'artistes contemporains mêlées à des objets anciens, parfois exotiques.

**LES MAUVAISES GRAINES :** Les Mauvaises Graines se présente comme un concept store de jardin urbain, dont la décoration est nettement inspirée des cabinets de curiosité. On y voit des animaux empaillés, des insectes, des plantes rares, des graines de fleurs sauvages, des herbes folles, et bien d'autres choses encore. En bref, un fleuriste pas comme les autres, qui fait souffler un vent nouveau sur les jardins parisiens...

## Bibliographie

Ah!Ernesto de Marguerite Duras, éditions Thierry Magnier

Ah!Duras, éditions Thierry Magnier

Les enfants de Marguerite Duras, Folio

### ***Sur les cabinets de curiosités :***

*Le cabinet des curiosités naturelles*, Albertus Seba, Taschen

*Le cabinet de curiosités*, Alfred Kubin, Allia

*Le géant, la licorne et la tulipe*, Antoine Schnapper, Ed Flammarion

*Cabinets de curiosités*, Patrick Mauriès, Edition Gallimard 2002

*Collections, Mes cabinets de curiosités*, Edith Garrault, Edition Le Temps Apprivoisé

*Un jardin d'Eden*, Chef d'oeuvre de l'illustration botanique, H.Walter Lack, Taschen, 2001,

*Les nouveaux cabinets de curiosités*, Emmanuel Pierrat, Les Beaux jours, 2011

*Les chambres des merveilles*, Patricia Falguière, Bayard,

*Curiosité et cabinets de curiosités*, Pierre Martin et Dominique Moncond'Huy, Atlande